

J'ajoute qu'un arrangement collectif de cet ordre comporte des valeurs positives aussi bien que négatives. Il peut contribuer à la prospérité non moins qu'à la sécurité. Là réside notre dernier espoir - et la possibilité - d'instaurer sur de vastes régions la liberté, l'ordre et le bien-être. Dans les circonstances ce semble être là notre meilleure formule de paix; la concentration d'une supériorité écrasante de forces morales, économiques et physiques du côté de ceux qui, répugnant à employer la force, sont résolus à y recourir solidairement s'ils y sont contraints. Si nous pouvons réaliser cet objectif, il se peut que les forces d'agression, respectant la puissance que nous aurons accumulée pour la guerre et convaincues de notre volonté de paix, renoncent à leurs desseins pervers, abandonnent leurs soupçons injustifiés et commencent à coopérer avec les autres Etats sans exiger qu'ils deviennent de simples satellites. Dans un monde qui se contracte sans cesse, toute association politique qui ne repose pas sur l'universel ne peut constituer une fin en soi mais uniquement un moyen de parvenir à un but. Ce but, il est défini dans la Charte que nous avons tous signée, c'est l'édification d'un organisme de coopération et de bonne entente internationales, où les hommes, à quelque confession religieuse ou à quelque race qu'ils appartiennent pourront vivre ensemble dans la paix et la prospérité.

Je sais que le Canada contribuera honorablement à réaliser ce haut objectif.